

2

BROOKLYN, le 26 MARS 1873.

Je commence par vous dire que j'ai mis un certain temps à me faire une idée à peu près nette de ce qu'est au juste le *Libéralisme-Catholique*. C'est bien excusable, par la raison bien simple que : *ce qu'est le Libéralisme-Catholique* est précisément *ce qui l'empêche d'être compris*.—Ceci n'est point un paradoxe, je vous assure ; et en voici l'explication. — Le Libéralisme-Catholique est le *féminin*, ou, pour mieux dire, l'*effémiation* de la Foi ; et, c'est un fait reconnu de l'univers entier, que rien n'est plus difficile à comprendre que la femme—Vous m'accorderez bien cela—Eh bien, si vous voulez songer un instant à la superfétation de difficulté que présente à une *Conscience-femme* l'analyse d'une *Doctrin-femme*, vous aurez, je pense, une idée du remue-ménage de cervelle qu'il m'a fallu faire pour mettre un peu d'ordre, un peu de discipline, un peu de précision, un peu de nerf, ou, si vous aimez mieux, un peu d'intelligence ; —(Pour ce cas-là, c'est la même chose),—dans la notion de ce que vous ne cessez d'appeler la *grande hérésie moderne*.—Hérésie, j'en conviens avec vous, mais hérésie qui est, par sa nature même, l'hérésie mignonne *des Dames*, comme disent les bourgeois.

J'aurais quelque teinture de vanité à me complaire dans ce crayonnage des difficultés personnelles à comprendre la chose dont je parle, pour parapher le crayonnage par l'aveu satisfait que j'ai compris la chose, si je n'y mettais tout de suite le holà. Et le holà, c'est cet autre aveu bien sincère que, toute seule et livrée